

Rohm and Hass : aux travailleurs/ses de décider...

Les salarié-e-s grévistes de Rohm & Hass à Semoy ont retenu le directeur du site dans la nuit du 5 au 6 octobre. Ce mode d'action, repris par de nombreux/ses salarié-e-s en lutte contre les suppressions d'emploi ou les fermetures de site, que les médias appellent « séquestrations » et que nous nommons pour notre part **négociations à chaud**, n'est que la légitime réponse de travailleurs et de travailleuses méprisé-e-s par des directions aux bottes des actionnaires.

À Semoy le repreneur Dow tue l'emploi. Que les salarié-e-s aient du faire plusieurs jours de grève cet été pour obtenir un droit d'expertise pourtant prévu par la loi française en dit long sur la conception du « dialogue social » de la direction. Alors que les carnets de commande sont pleins, que le site a été jugé rentable et fait des bénéfices, le plan de restructuration du repreneur Dow Chemical prévoit la fermeture pure et simple du site et la destruction des 97 emplois. Dow (fournisseur du meurtrier « agent orange » à l'armée américaine), l'un des plus grands groupes mondiaux de la Chimie, n'est pas en difficulté financière. Ce plan ne vise qu'à remplir plus encore les poches déjà pleines des actionnaires. Et ce au mépris de l'emploi et de la vie des salarié-e-s de Semoy. C'est inacceptable.

L'action des travailleurs/ses de Rohm & Hass est légitime. S'ils sont en grève et bloquent le site c'est parce que la direction ne leur laisse pas d'autres choix. Le rapport de force construit unitairement dans l'action reste la seule garantie des grévistes. Solidaires Loiret et l'Union syndicale Solidaires Chimie/Pharma, aux côtés de la section SUD de l'entreprise, soutiennent sans réserve les grévistes de Semoy et jugent légitime les moyens d'action qu'ils décideront nécessaires de mettre en œuvre.